L'Abeille de la Nouvelle-Orlean: ORLEANS MEE PUBLISH fra co . Limitud.

Warenus: 393 rue de Chureres

Burre Court at Blacwille

TORS DE DESANDES, VEN-SET LOCATIONS, MTC., QUI SOLDENT AU PRIX BEDUIT

Dii 10 Cente la Lighe, vois Uns autre page.

Succeed at the Post Ottos at New Orleans Second Class Matter.

P! MPEKATURE Du 19 mai 1906.

Hre de M. et L. OLAUDEL, Upticions Me 131 rue Carondelet Fahrenheit Centigrade 1 b. du matin. .80 Mtdi.....90 3 P. M. ...88

LES

Tarifs des Chemins de fer.

Après deux mois et demi de lièrement acerbe, out soulevé de violentes querelles et crée des n'ait pas été accompli plus tôt. inimitiés qui ue s'éteindront pas de sitôt, le projet de loi autorisant la commission du commerce entre Etats, en cas de plainte, à déterminer et à prescrire le maximum des tarifs justes et rancopables, de transport que devront imposer les compaguies de chemins de fer, a été adopté presque unanimement par le senat des Etats Unis, trois membres de l'assemblée, un républicain et deux démocrates ayant voté dans la négative. La chambre des représentants l'avait préalablement adopté, et les changements apportés par le senat sont si legera et de si peu d'importance que la commission de conférence qui va se réquir pour umfier les deux textes accomplira sa besogne en peu de temps. Il est impossible, en tout can, que les commissaires du Benat et de la Obambre ne puis sent promptement se mettre d'accord.

La loi va donc entrer en vigneur dans quelques semaines, et il est probable qu'avant longtemps le public aura l'occasion ... de juger de ses effets.

Eu l'adoptant, le Congrès a incontentablement donné satisfaction à l'opinion publique qui la reciamait depuis longtemps.

Le peaple américain commengait à être dangeransement ouiré de l'exploitation dont il était Pobjet de la part des compaguies de chemins de fer d'accord avec les trusts et les grandes corporations, et il est évident sur la scène du vaudeville, et leur que le congrès u'aurait pu sans succès sera grand. Meiville et danger returder plus longtemps Conway, d'anciens artistes d'opé- d'une telle entréprise que M.

foit pas moins atténuer considérablement le mal.

La commission du commerce entre Etata avait bien autrefois le droit de déclarer que certains tarifs étaient excessifs et d'indiquer la hase aur laquelle ils de vaient être établis, mais là se bornait son intervention, qui restait toojoure sans effet. La nouvella loi lui donne un pouvoir beaucoup plus étendu et une indépendance complète.

Non seulement cette loi lui don ne le droit de fixer le maximum des tarifs de transport qui seront imposés, mais déclare que ce maximum restera en vigaeur jusqu'au moment où la justice n'aura pas rendu que décision con traire.

On saisit immédiatement l'im. portance de cette clause. Autrefois, lorsque la commission intervenait à la suite de plaintee, les compagnies discutaient à perte de voe et convent plaidaient, et il en résultait que les tarife exorbitants dont on ne se plaiguait continualent à être imposés. A l'avenir les tarifs fixés par la commission entre ront immédiatement en rigueur. Après on discutera avec les compagnies autant qu'il leur

leur plait. C'est incontestablement un débate qui ont pris à certains grand progrès dont le commerce moments un caractère particu. en général tirera un grand pro fit. It n'y a qu'à regretter qu'il

PARC ATHLETIQUE.

Voici deux semaines que le Parc Athiétique a ouvert ses portes au public, et dans ce court esvogne qui lui assure une saison d'eté aussi brillante que possible. Cette vogue est méritée en tous ints, car la direction n'a rien nég! gé pour rendre le spectacle agréable. En outre d'un concert ar un orchestre composé de musiciens de premier ordre et des divertissements extérieurs elle of fre une représentation très attrayante dans le magnifique casi-

no construit à grands frais. C'est aujourd'hui que "débutent" les chevaux arabes qui plon gent d'une hauteur de quarante pirds. Ii y aura foule pour les voir. Demain nouveau program me de vaudeville.

WEST END.

Aujourd'hui s'ouvre la seconde A cette occasion la direction of vent être considérés comm fre deux nouveaux numéros de vaudeville et un grand concert par l'orchestre militaire de Fischer.

Le programme du vaudeville comprend les Forest, des artistes | tière. consommés sur le xylophone et le

Cest denx musiciens sont les meilleurs instrumentistes connus

dans le vaudeville. Il paraîtront trict des Etats-Unis. Son passif dans une ravissante petite comé, est de \$343.50 représentés par des dans une ravissante petite comédie musicale.

Les deux Vivian sont des ti reurs extraordinaires et Martinetti et Sylvester sont des acrobates de première force. Les vues du kinodrome complètent ce programme.

OPERA FRANÇAIS.

Perspective Brillante

M. Thomas Binlatour, directeur de l'Opéra Français, nous adresse la communication suivante relativement aux plans de la prochaine saison et à la troupe que nous entendrons:

Cher Monsieur.

Lorsque, au commencement. d'avril dernier, j'ai pu annoncer que M. Henry Russell assumerait avec moi la direction de la prochaine saison au Théâtre de l'O péra Français, j'étais convaincu que la réputation de M. Russell, comme musicien et impresario, constituait pour le public de la Nouvelle Orléans la garantie d'uplaira et elles plaideront si cela ne suison d'opéra de premier or-

Au moment où M. Russell a signé son contrat avec moi ses. plans étaient encore indéterminés. Mais dans une lettre qu'il m'envoie il me met en mesure d'annoncer la plus brillante saison d'opéra que cette ville ait jamais eue, car, dit il, "les événe ments ont marché rapidement depuis que Je vous ai quitté. Le bruit m'est arrivé que la trouppace de temps il a conquis une du Metropolitan Opera ne feraif pas de tournée l'année prochaine. De plusieurs villes importantes j'ai été prié de prendre en consi dération la possibilité de leur faire entendre de l'opéra de premier ordre, et, conséquemment, i'ai décidé d'amener aux Etats-Unis la troupe d'opéra San Carlo. C'est cette celèbre troupe que j'ai fait entendre au Covent Garden de Londres en 1904, et l'ai complété maintenant tous les arrangements pour l'amener à la Nouvelle Orléans à la fin de nodécembre. Les principales étoiles de cette troupe seront Mmes Nordica, Nielsen et Schumann-Heink, et M. Camparini, mais elle compren tra nombre d'autres

énverrai les noms plus tard." Nos plans, comme ils avaient semaine de la saison à West End. été anterieurement esquissés, peu-

l rétés. Il est évident qu'aucune compagnie de cette importance ne 'e-t jamais fait entendre à la Nouvelle-Orléans une saison en-

Rien d'approchant dans ce genre n'a été offert, si ce n'est parjure dans l'affaire d'un Chinois forsque la troupe d'opéra Metro politan dirigée par M. Grau a sé. matin devant le commissaire fédé journé ici que semaine.

Si fortes sont les dépenses la mesure qui, ai elle ne consti ra comique, ont fait sensation à Russell et moi avons été obligés d'élever le prix de toutes les places do théatre, mais nous ferons LE "SOUTHERN RAILWAY" exception pour les abonnés de seront en vente le 15 mai bons au sa son. Ils auront le privilège de retour jusqu'au 31 octobre 1906. tetenir leurs places aux conditions | Pour la ville de Washington, Norordinaires, la liste devant, toute-

> Les demandes d'abonnement la Caroline, Virginie, Georgie et le doivent mêtre envoyées sans dé Tennessee; aussi le Parc Asbury, at, car les places seront assignées Atlantic City, Long Branch et aupar ordre de priorité.

Recevez. etc. THOMAS BRULATOUR.

faillite.

John T. Manning, qui demeure St-Charles. avenue St. Roch, 1210, et est inoccupé en ce moment, s'est déclaré en Agent des passagers du Sud-ouest

tue pas un remède complet, n'en, New York lorsqu'ils ont débuté faillite hier devont la cour de dis- Le Lieu Cu L'on Rend Un Culte : mort est survenue hier après six billets pour la plupart.

Bociété du 14 Juillet.

La fête nationale française sera célébrée cette année à la Nouvelle Orléans avec son éclat accoutumé Déjà, apprenons nous, les divers comités et sous comités chargés de son ordonnance, sont à l'oeuvre. Les officiers de la societé et les membres du comité général de la fête

Octave Garsaud, Président; Alfred Oemichen, 1er Vice-Président; Albert Tujague, 2nd Vice-Président; Arthur Landrodie, Tréso-

Administrateurs - V. Tujague, Adrien P. J. Ségassie, Irénée Amardeil, Wm. Gomez, François A. Brunet, Antoine Castel, Alexis Fran-cingues, Léopold D. Martin, Théodore Escudé.

Comité-Adjoint — Emile Pons, Henri Cazentre, Albert Cadessus, Edgar J. Louapre, Alexandre Langlois, J. J. Weinfurter, P. Ledelin, Joseph S. Landry, Adolphe S. Leclerc, Victor Ader, Jean P. Du-vieilh, Léon Soupene.

Rapport de la commission des huitres.

La commission des huitres, créée il v a quelques années, a adressé à assemblée générale de la Louisiane un rapport établissant que la récolte s'est élevée en 1905 à 9,187,-445 boisseaux, ou 673,000 barils, soit une augmentation d'environ 100,000 barils sur la récolte de l'année pré cédente. L'étendue des fond huitriers loués

et exploités en 1905 est de 20,626 acres, ou près de 18,000 acres de plus que durant les deux années précédentes. Le nombre des baux consentis par

la commission s'est élevé de 21 a ment dans les habitudes. 1.194. "Et ici", conclut le conférencier. La commission attribue cet im-

tées il y a quelque temps. Comme loyers l'état a recu \$21,953 et a perçu, en outre, 3 cents par ba-

La commission constate que la qualité des huitres, grâce à des soms intelligents, s'est constamment améliorée, et prédit que cette industrie est appelée à être une des plus importantes de l'état avant

Nouvel entrepôt de la Com pagnie L. Grunewald.

La compagnie L. Grunewald, qui possède un des plus grands magasins de musique et d'instruments de muvembre ou au commencement de sique du Sud au numéro 735 de la rue du Canal, a récemment acheté une propriété située rue Dumaine, 916, et y fait construire un entrepôt pour ses pianos.

Les affaires de la maison Grune wald out pris une telle extension artistes renominés dont je vous qu'elle s'est vue dans la nécessité d'ajouter ce troisième entrepôt aux deux autres qu'elle possédait déjà, numéros 818, 820 et 822 rue Conti. C'est MM. J. F. Sturcke F. L. oeier qui construisent le nouveau bâtiment, qui a 32 pieds de face et 150 .pieds de profondeur. Les travaux seront terminés dans deux semaines en viron.

Affaire renvoyée.

David Merz, qui est accusé de récemment déporté, a comparu hier i rai Chiapella, mais à cause de l'absence de l'avocat du gouvernement le proces a été renvoye à mardi.

Bitlet d'Excursion d'Eté Via

folk, Asheville, Lake Toxaway et tois, être close le rer millet 1906, les montagnes du Nord et du Sud de tous les endroits de plaisances dans tres endroits sur la côte de da Nou-

velle Angleterre. Pour le prix des billets, les tableaux et les Puliman Réservés, et les lieux de plaisance, littérature, veuillez vous adresser au bureau des billets du "Southern Railway" No 704 rue Commune, la porte à côté de l'entrée des dames à l'Hôtel

J. C. ANDREWS.

Aux Dents.

Un voyageur américain a réceni ment fait une conférence devant un auditoire distingué à la résidence d'un riche New-Yorkais. Sur la table devant lui se trouvait un objet solitaire.

"Pendant que j'étais dans l'Inde", dit le voyageur, "trois Commissaires Royaux y furent envoyés par le Roi de Siam pour négocier l'achat d'une certaine dent. Ils échouèrent pourtant dans leur mission, leur offre de la somme surprenante de \$250,000 pour la dent tant convoitée, ayant été refusée.

'La dent en question vient, d'après ce que croient les Hindous, de la bouche de Bouddha-le fondateur de la première religion en l'Orient-donc cette dent a été pendant 2,400 ans un objet d'adora-

"Elle est renfermée dans une cassette d'or que contient une châsse dans le Grand Temple intérieur de Kandy, et des milliers de pèlerins viennent de loin et de près chaque année, rendre un culte à l'objet qui n'a jamais été exposé à la vue l'un incroyant.

"Dans des centaines d'autres chasses dans l'Inde, les dents d'êtres humains sont adorées par les Hindous, qui, par dessus tout, estiment de bonnes dents qu'ils considérent soins du corps.

"Nous Américains pouvons cer-tainement tirer de bons enseigne-ments du culte des Hindous pour les dents-et apprendre à respecter une des parties les plus importantes de notre corps. Car les bonnes dents ne sont pas seulement de véritables joyaux dans la bouche d'une beauté, mais elles indiquent une bonne santé, une bonne éducation et du raf

en soulevant une boite de poudre mense développement de l'industrie pour les dents, émaillée de bieu, et des huîtres aux lois libérales adop- ayant un tube de mesurage télesayant un tube de mesurage téles-copique breveté," est un dentifrice employé par les personnes raffinées dans toutes les parties du monde où l'usage d'une brosse à dents est connu. Elle porte l'étiquette de la Poudre de Dents Parfaite du Dr I. W. Lyons, et elle est la châsse à laquelle des milliers et des milliers de gens montrent aujourd'hui leur considération pour leurs dents, car cette poudre ne les nettoje, les conserve et les embellit pas seulement. mais elle donne un parfum naturei

à l'haleine. J'ai moi-même fait deux fois le tour du monde avec la Dr. Lyon's dération de l'Alliance Française Perfect Tooth Powder, ne voulant aux Etats-Unis et au Canada, sur le pas me tier à un autre dentifrice pour la conservation de mes dents.

Un cas de Fièvre Jaune à la Havana.

La dépêche suivante reçue auourd'hui du Dr. Carlos J. Finlay voyes au Sedrétaire général de la officier sanitaire en chef de Cu- Fédération, P. O. Box 987. New ba, est le résultat d'un accord en York, N. Y., avant le premier no tre le Dr. Finlay et le Dr. Irion vembre 1906. de rapporter tous les cas de fièvre jaune : Havane, 19 mai 1906.

Dr Irion, officier sanitaire en chef de l'Etat, Nouvelle Orléans, Lue- Un cas de flèvre jaune de l'intérieur de l'île a eté admis à l'Hôpital de Matanzas le treize. La

Prenez l'habitude d'économiser,

L'asimation de l'âge fait de la femme de

ménage économe du jour actuel une finan-

cière. Elle a son compte d'épargne, et elle

sait ce qu'elle paut dépenser et ce qu'elle

Nous avons pourva à des moyens faciles

esquels seront un agrement pour les Ja-

mes de déposer a notre bauque. Chambres le reception, pupitres, papeterie, et servi

GERMAN-AMERICAN

SAVINGS BANK & TRUST

COMPANY,

633 Rue du Cann!

La Banque de la Rue du Canal.

ce gratuit du tálénhone a été pourvil.

AUX DAMES.

peat écogomiser.

rile est hound

jours de maladie.

L'autopsie a confirmé le diagnostic. Pas de soupçon d'infection contre la ville de Matanzas-

"FINLAY." Le Docteur C. H. Irion Président du Bureau de Santé d'Etat de la Louisiane prend toutes les mesures nécessaires pour mettre la Louisiane à l'abri de toute infection par voie des autres ports du Golfe.

MOTS POUR RIRE.

Un Anglais égaré dans Paris aborde un gamin et lui adresse ces quelques mots extraits de sou manuel de conversation : -Je vôlais aller à la gare

Saint-Lazare. -Eh ben! mais.... lui ré. pond le gavroche, je ne vous en empêche pas.....

Question de mote. -Accusé, vous reconnaissez avoir volé le collier de diamants qu'on a trouvé en votre posses. alon f

-Mon prémident, "volé" est la récompense de bons ancêtres et un peu vif. Paisqu'il s'agit d'une de la vigilance éternelle dans les rivière, disons simplement "cap-

Concours Littéraire de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis

ANNEE 1905-1906.

et Canada

La Fédération de l'Alliance Francaise aux Etats Unis et au Canada, poursuivant son œuvre de propa-gande dans l'Amérique du Nord et soucieuse de développer "l'étude et la pratique de la langue française", dans cette région, met au concours la question suivante :

"Rechercher dans LE CID de Corneille les traces des mœurs fran- nés par le Jury, si celui-crite juge à caises contemporarnes. CONDITIONS DU CONCOURS.

Tous les membres d'un comité de l'Alliance Française, ou d'un Cercle Français, ou d'une société française, régulièrement affilié à la Fé-dération de l'Alliance Française territoire des Etats-Unis, du Canada et de Cuba sont invités à prendre part à ce concours. La Fédération de l'Alliance offre

aux candidats de ce concours, s'ils en sont juges dignes, une Médaille d'Or, une Médaille d'Argent et le cas échéant, des Mentions Hono rables.

s manuscrits devront etre, au

tant que possible. écrits à la machine à écrire, ou d'une manière aussi lisible que possible, sur le recto seu lement, et ne devraient pas dépasser

Il set prouvé par les prix marquée en chiffres ordinaires sur chaque instrument, que nous révolutionnons le commerce de piance cette somaine dans les Bons Marchés en Plance, Orques et Appareils d'Exacution sur le Piano.

Dans les pianes d'ec état, nous spécialisons un Chickering à \$150; Emerson, \$175: Plevel. \$125; Pianos Droits de Fabrique Etrangère, \$30 et plus. Celles ci, sinsi que notre grande offre de combinatson d'un nouveau piano avec appareil d'exécution pour \$850, sont quelques upes des raisons pour lesquelles pous devrions obtenir la préférence dans votre achat de plane.

JUNIUS HART **PIANO HOUSE**

J. P. SIMMONS, Treas. & Mar. 1001 CANAL STREET

Les manuscrits ne devront pas porter de nom d'auteur, mais simplement une devise qui figurera sur une enveloppe cachetée, laquelle contiendra le nom de l'auteur, sin adresse, et le nom du comité de l'Alliance Française auquel il appartient régulièrement.

Le Jury chargé d'examiner les manuscrits nouvrira que les enveoppes des manuscrits ayant été désignés pour recevoir un prix ou une mention.

Le concours est réservé aux seuls membres de l'Alliance Française qui ne sont pas de nationalité fran-

Les concyrrents de nationalité française appartenant aux groupes de l'Alhance, ou sociétés affinées. et résidant sur le territoire de la Fédération, qui voudraient participer a ce concours, figurerent man une catégorie à part, pour la quelle un ou plusieurs prix seront décerpropos.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus et la Fédération se réserve le droit de faire puolier les travaux avant recu les prix. Toute, personne ayant reed un premier prix ne pourra pius concou-

Toute personne ayant fait connaître sa devise avant la décision du Jury sera exclue du concours.

> Le Secrétaire Général L. V. GOFFLOT.

MAVIGATION FLUVIALE.

DIMANCHE, 20 MAI 1906.

Old Landing-NEW CAMBLIA. SAM

Si vous êtes tourmenté avec des

Boutons Pustuleux ou Boutons à Tête Noir SERVEZ-VOUS DE

Et Vous Trouverez du Soulagement.

Insistez pour avoir le paquet original avec notre nom sur le

L'Alcoholine n'est jamais vendu en bloc. LOUISIANA DISTILLERY CO., LTD. Nouvelle-Orléans.

lar oot-dim mer ou-lan

¿Une scène terrifiante dans le grand spectacle de guerre de Pain, "Port Arthur." Je vais reffachir à ce que le Certes, os Samuel était de son ! vous venez de me due et dans temps, sans scrupule sur le choix salle à manger, seul, servi par consigne, gare de l'Est.... que ques jours vous saurez ce des moyens de gagner nu peu de Lucien qui osait à peine lever les que l'ai fait. En attendant, je cet argent après lequel la foule yeux sur lui et auquel il n'adres-Your sersi recommissant de vous des besogneux se rue avec que oc inper de ces deux pauvres Ita. sauvage energie, et sans doute hennes qui pleurent l'une une fort peu estimable aux yeux des

vous prie de les alder de vos consella pour l'amploi de la patite fortune que je leur ai donnée et thie qu'il lui témoignant lui fai qui leur permettra de vive à l'ai. sait du bien. me dana leur paya. Je ne vous dis pas au revoir, mais adien...

— Моамеог.... Le comte Xavier eut un dou Joureux sourire.

-Sans moi peut être vous auwiez veca la conscience tranquillà Pardouncz moi!..... Il sortit, voûs/ comme no vieil

dard, poor regagner sa voiture. Done le vostibule, les deux Milanaines l'otrendaient.

Téres, un en farmes lui tendit des mattis. Il les prit, les serra dans les siennes et ne prononça pas une pa- instructions. role, mais deux larmes juillirent

de ses year et it s'étoigns préciont emment pour les eacher. Ілгедре воп сопре рянка де malou profondément et ce salot "trop house de vous intéresser enveloppe et la glissa dans une son dernier sommeil. lui mit un peu de barme dans "a un malheureux comme moi, des poches de sou pardesaus.

amie, l'autre la mailleure et la austères paritaine que la nécesplus douce des mairresses. Vons sité de vivre n'a jamais placés en pouvez lenr abandonner tons les face d'une de ces tentations auxseouvenirs qu'elles désireront ; je quelles pour résister il faut la vertu d'au saint.

Et pourtant l'évidente sympa-

Elle loi rappelait qu'an mi lieu de ses écarts et de ses Ma v e doit vous être pénible.. fautes, dans l'abime sinistre où son honneur et le repos de sa conscience avaient sombré, il conservatt au moins une qualité, le mépris de l'argent pour lequel il avait commis tant de crimes et la gaudrouité d'un viai gentil. homme.

Il panna Son cheval l'emporta d'un trot rapide vers le faubourg Saint-Germain.

A onza beurea, il entra chez eon notaire et lui donna quelques Un instant après il était dans

un bureau de télégraphe et adres. sait une dépê he à Angèle : "None partons ce noir. Faites vant la petite villa de Samuel "vos préparatifs. Je vous preu-Bach, l'agent de publicité qui f'drai vers six heures. Je suis memblait attendre son départ, le "triste à mourir. Vous êtes

A midi, il était assis dans sa sa même pas une parole. A une beure, il écrivait dans

sa chambre et il y resta enfermé chambre? inequ'à cina Eusuite il sonna son valet de

chambre.

Lucien parut. Le comte ordonna: -Prépare ma malle. -Mousieur le courte part ?... -Pour quelques jours.

-Monsieur le comte m'emmè Pour toute réponse, Lucien obtint un regard dans lequel il y avait plus de pitié dédaigneuse

que de colère. L'astucieux valet gémit : -Je vois bien que monsieur le

comte ne me pardonnera jamais. Le maitre repliqua : -Je ne l'en veux pas...puis que tu es encore ici Ne me

rappelle plus le passé. -Si monsieur le comte ne me promet pas d'oubiler ce qui n'éfolie, je ferais mieux de quitter et repentant de ses folies, il se

Le comte haussa les épaules et -Ce n'est pas la peine....

son service....

Reste..... Il avait mis en ordre ses papiere; il les plaça dans que large bre demente où elle dormait de famée comme que rose de mai. Et alors il ordonna:

-A l'instant f -Oai. pas se passer d'un valet de cadence précoce.

--Si. - Je vois bien que j'ai perdu la

conflance de monsieur le comte. J'en suis déseapéré.... C'est ma faute!.... -Tâche de la réparer.

croire que je fersi tout ce que je pourrai....Je suis désolé -- Commande la voiture.

-A l'instant, monsieur le com-Le maître se disait : -Ame de laquais! Il se met à mes pieds et me vendrait s'il y

trouvait son profit Il jeta un regard à l'hôtel sei guearial qu'il allait quitter, contempla le portrait de la vieille duchesse et, songeant aux quatre on cinq cent mille france qu'elle lai faisait offrir et qu'elle rût ei sisément doublés s'il s'é. tait de ma part qu'un acte de tait montré envers elle sincère

> -Comme none antione été heureux, elle et moi! Elle!

venait d'accompagner à la som-

C'était sa douge Marietta qu'il

Trop tard, le repentir. -Misérable fou que l'étais.

-Fais porter cette malle à la penea-t-il en passant ses doigts goût? nerveux dans ses cheveux, noire quelques années pius tôt, comme du jais et maintenant mêlés de -Mousieur le comte ne pourra | fils blancs qui accusaient une dé-

> Il descendit le grand escatier à pas lenta, aoul, asua qu'aucun de sea domestiques se fût montré. En passant devant la loge du grand concierge, il lui remit un . . Je vous l'aurais proposé en

papier en lui dieant : —Je vais être absent ggelgues -Monsieur le comte peut jours. Donnez cette note à Buret.... Ce sont ses instructions.

Bonjour, Pierre. -Et n'il vient des correspondances f.....

-Vous les garderez.

Le coupé, conduit par le cescellées comme avec de la cire et 'une heure et demie..... qui ue trabiensit pas les secrete! dont il était dépositaire, remonta petit hôtel extrêmement élégant, tant est que je l'aie reçu.

marmiton de l'hôtel de Brévan l nes l'avait aperçu un jour par povero! lui dit elle. les fenêtres onvertes. Angèle l'attendait.

dans cette maisou.

Le comte lui demanda:

-Vous êtes prête ! -Vous voyez. Suis je à votre : frémir ;

Il répondit distraitement : -Admirable.

-Lequel ? - De l'Est.

de la Suisse ? -N'est ce pas votre désir ?

-Tout est done pour le mieux. -11 est l'heure ?

maile est faite? cher ordinaire du maître, un ser- mon cher seigneur, dit Augèle. viteur dout les lèvres fétaient de n'ai en voire petit bleu qu'à

-Si tard ? -Vous savez quelles lenteurs vere les hauteurs de l'arc de nos admimetrations mettent à l'Étoile et a'arrêta à la porte d'un ces norten d'affairen.... L'impor-

Le comte descendit et entra Elle s'interrompit et lui poeant ses deux blanches mains sur les -O'était là que le spirituel épaules: - Comme vous avea l'air triste,

> Il eat an sareaut. -Je n'en at pas seulement,

| Il sjouta d'un ton qui la fit la mort dans l'ame

-Où allons nous? -Au chemin de fer d'abord.

-Alore nous allons du côté tre un peu de Sonne volonté.

-Pas encore, mais nous dinerons en attendant. -Où dong f —Où vous voudrez. Votre -Vos ordres sont exécutés.

Prévenue par le télégramme l'apparence, répliqua til, je lu l da matin, elle était, en containe suis et ni je ne your avais par comfe, étro tement et lui susurra de voyage, toute fraiche et par : pour compagne de voyage, ma ; aux orelles :

-- Et coaché pour ne plus me relever. -Quelle horreur! Voulez-vous. bien ne pas dire de pareilles cho

nen....J'at entrepris de vous ré-

concilier avec la vie, mais il faut

m'aider dans ma tache et y met-Elle était gracieuse à ne mettre à genoux devant elle.

-Partons-nous ? fit elle. -Si vous roulez. -En route, ami. L'air de Pade ne vous vaut rien. Fuyons le. Elle donna quelques ordres à sa femme de chambre qui deman da comme Lucien à son maître: Décidément madame ne m'em-

-le n'en serais pas fâchée,

Elle consulta le comte d'un re-Il ne lai repondit que par un

mène pas !

autre, très suppliant. Elle comprit et dit: -- V'est bob.... rester.....

-- Madame sera bien emberrasaée..... Ella réplique : -Nou, non.... Je me souvien-

malle. -Rien, madame. Elle s'attacha aux bras du

drai de mon jeque temps. Vous

m'attendrez a la gare avec ma

belle Angèle, je cro's que je se ! - Allone, déridez-vone. On rais resté enfermé chez moi.... jerotrait vraiment que vous avez

La mile à dimanche prochain.